



LES EXPOSITIONS 2019-2020



Digital Gothic, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2019.

Visuel : Morgan Fortems

Digital Gothic

Du 22 juin au 29 septembre 2019

L'homme qui ne médite pas vit dans l'aveuglement. L'homme qui médite vit dans l'obscurité. Nous n'avons que le choix du noir. Victor Hugo

L'exposition **Digital Gothic** rassemble un ensemble d'œuvres témoignant de la résurgence (mais surtout de la continuité) des **imaginaires sombres**, du **romantisme noir** et de l'**esthétique gothique** en cette époque de crises généralisées, marquée par l'effet des technologies **numériques** et l'ampleur qu'a pris **internet** dans la vie de la population mondiale ces vingt dernières années.

Si le romantisme noir n'a jamais sauvé le monde, il a toujours permis d'ouvrir des brèches et de stimuler les instincts de liberté. Il demeure en ce début du XXI^{ème} siècle un authentique modèle d'inspiration, une puissante source d'énergie pour construire l'avenir.

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRE-CONFÉRENCE « TROPIQUES DU ROMANTISME »

AVEC PHILIPPE RIGAUT, DOCTEUR EN SOCIOLOGIE

Philippe Rigaut, sociologue et chercheur-associé au CEAQ (Centre d'Études sur l'Actuel et le Contemporain (Paris V – Sorbonne)) est l'auteur de l'ouvrage *Continent Dark : introduction aux subcultures sombres* (Éditions Ragage, 2009), et de l'ouvrage *More than life : Du romantisme aux subcultures sombres* (Éditions Rouge Profond, 2015).

Samedi 28 septembre de 14h30 à 16h.

Gratuit, sur réservation.

CONFÉRENCE DE BENOÎT LAMY DE LA CHAPELLE

AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL GEORGES DE LA TOUR, VIC-SUR-SEILLE

Au cours de cette conférence, Benoît Lamy de La Chapelle, directeur du centre d'art et commissaire de l'exposition *Digital Gothic*, reviendra sur ses bases historiques, en analysant le développement du romantisme noir à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle, parallèlement aux évolutions sociales, culturelles et économiques contemporaines, jusqu'à la manière dont internet, la technologie et notre système socio-économique dominant façonnent les imaginaires sombres d'aujourd'hui.

Mercredi 18 septembre de 20h à 21h.

5 euros. Sur réservation auprès du Musée : 03 87 78 05 30.

VISITE-DUO « DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE »

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL GEORGES DE LA TOUR, VIC-SUR-SEILLE

La visite-duo permet de croiser les savoirs et les disciplines autour d'une thématique commune.

Dimanche 29 septembre de 14h à 16h30.

3,50 euros (prix d'entrée du Musée). Sur réservation.

VISITE HEBDOMADAIRE

Visite commentée de l'exposition *Digital Gothic*.

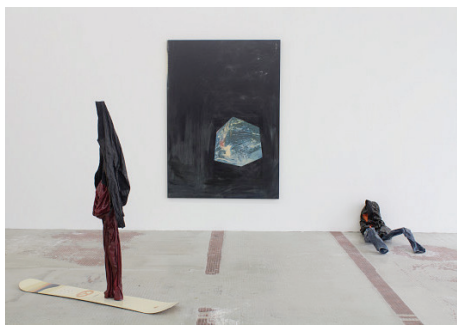
Tous les dimanches à 16h.

Gratuit, sans réservation.

Des visites-ateliers sont organisés pendant l'exposition :

<http://cac-synagoguedelme.org/fr/exhibitions/167-digital-gothic>





Tobias Spichtig, *Things in Shapes of Things, Stereo*, Warsaw, 2018.
Ph : Galerie Deborah Schamoni

Tobias Spichtig, *Love and Die* Du 19 octobre 2019 au 2 février 2020

Tobias Spichtig (Suisse, 1982) crée des **environnements** mêlant des **objets** ayant pour particularité d'agir dans l'espace, des **peintures**, des **sculptures**, parfois des **vidéos** et des **bandes sonores**. Dans les expositions *Fridge and Mind* (2018) et *Die Matratzen* (2016), l'artiste envahit l'espace avec des réfrigérateurs et des matelas contraignant ou empêchant la circulation des visiteurs. Pour l'artiste, ces éléments sont significatifs d'une **société consommant**, usant et se débarrassant des produits de consommation de manière effrénée.

Pour son exposition au centre d'art de Delme, l'artiste investira la synagogue avec un ensemble de **peintures** de grand format et des **ghost sculptures**, des sculptures humanoïdes chromées ou réalisées avec des vêtements usagers, oubliés chez lui par ses amis. Entre **présence/absence**, Tobias Spichtig crée une distanciation de l'ordre de l'intime, réduisant les corps de ses proches à des **silhouettes fantomatiques**.



Zuzanna Czebatul, *Higher Than The Sun*, 2018 (détail)
Ph : Simon Vogel

Zuzanna Czebatul Mars - mai 2020

Zuzanna Czebatul est née en 1986 à Miedzyrzecz (Pologne). Ses œuvres prennent souvent la forme d'**installations** composées de **sculptures** et de **dessins** d'inspiration **pop**. Elle crée des pièces qui brouillent les frontières entre **produit commercial**, **relique architecturale** et **création artistique**. Dans *Opus Sectile* (Ludlow 38, New-York, 2015), elle développe une pièce au sol qui questionne les relations entre **espace**, **mouvement** et **histoire**. De même, *Higher Than the Sun* (2018), prenait la forme d'un immense tapis recouvrant le sol de la foire d'art de Cologne dont le motif répétitif s'inspirait du **design hypnotique** des **tapis de casino**, revers critique de l'univers mondain et mercantile de la foire d'art prenant place dans un centre commercial.

Pour le centre d'art de Delme, elle envisage de réaliser une **installation monumentale in situ**. La synagogue serait l'écrin d'une nouvelle production interrogeant le lieu et son histoire.



Merlin Carpenter, *TATE CAFÉ 13*, 2011. Courtesy de l'artiste et de Simon Lee Gallery

Merlin Carpenter Été 2020

Merlin Carpenter est un artiste anglais né en 1967. Il réalise essentiellement des **tableaux** dans une **esthétique pure** et questionnant les situations culturelles liées à une histoire de l'art récente. Il s'intéresse aux institutions et à la manière dont le système artistique dicte ses règles, établissant la valeur des œuvres d'art et notre rapport à elles. Il critique le **consommérisme**, le **fétichisme** et l'**élitisme du monde de l'art**.

Les œuvres de la série *The Opening* ont été réalisées au milieu des vernissages de chaque exposition. En lien avec les réflexions de l'artiste sur les institutions, elles portaient des slogans tels que « BANKS ARE BAD » (les banques sont mauvaises), « Kunst = Kapital » (l'art = capital) et « DIE COLLECTOR SCUM » (le collectionneur est une ordure). Dans l'édition 2011 de *Heroes*, les peintures figuratives de Carpenter n'étaient accessibles qu'à ceux qui payaient 5 000 euros. Le travail de Carpenter est **sardonique** et **polémique**. Ses enquêtes et ses critiques concernent tous les acteurs du monde de l'art, y compris lui-même.

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE À LINDRE-BASSE



Nicolas Daubanes, 15 janvier 1972, vue de l'exposition « Aucun bâtiment n'est innocent », centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques. Ph : F. Deladerrière.

Nicolas Daubanes

Du 1^{er} juin au 31 août 2019

Nicolas Daubanes réalise un travail autour du **monde carcéral** (dessins, installations, vidéos) issu de résidences immersives dans les maisons d'arrêt, depuis près de dix ans. Depuis ses **dessins à la limaille de fer** aux monumentales **installations de béton saboté** au sucre, Nicolas Daubanes s'intéresse au moment combiné de la **suspension** et de la **chute** : il s'agit de voir avant la chute, avant la ruine, l'élan vital. La limaille de fer, matière fine et dangereuse, volatile, utilisée dans les dessins et *walldrawings*, renvoie aux barreaux des prisons, et par extension à l'**évasion**. Le béton chargé de sucre est inspiré du geste vain des résistants pendant la seconde guerre mondiale pour saboter les constructions du Mur de l'Atlantique.

>>> Rencontre / Conférence avec l'artiste

Dimanche 22 septembre à 16h

Au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
Gratuit, sans réservation.



Cherry Kearton (pionnier de la photographie animalière).
Ph : Richard Kearton.

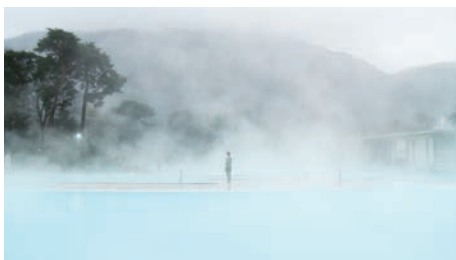
Julie Buffard-Moret et Agathe Lartigue

Du 1^{er} septembre au 30 novembre 2019

Cubs Éditions a pour vocation de produire et de diffuser du contenu critique, théorique, visuel et audiovisuel sur la question du **documentaire animalier**, à travers notamment une **Revue critique et poétique** et une **Base de données en ligne**, regroupant documents d'**archives**, **films** et **expériences plastiques**.

Initiée par Agathe Lartigue et Julie Buffard-Moret, cette aventure collaborative propose de réunir des spécialistes et amateurs du champ scientifique, du cinéma, de l'art, de la philosophie et de bien d'autres disciplines, pour penser la façon dont nous nous représentons l'animal en général, et à travers la question du cinéma en particulier.

Ouverture d'atelier : mercredi 27 novembre 2019 à 18h30



Valentine Franc, *Die Tagträume*, installation vidéo, 2017

Valentine Franc

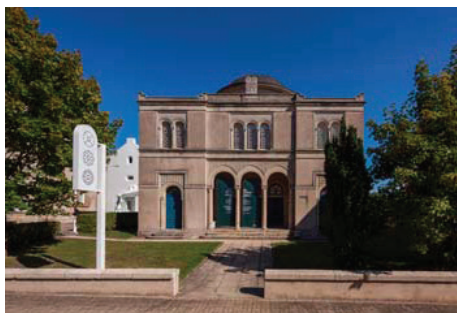
Du 1^{er} mars au 31 mai 2020

Mêlant les codes du **cinéma** et de l'**art contemporain**, le travail de Valentine Franc questionne la représentation des **héroïnes féminines** dans la **fiction**, ainsi que les mécanismes de la fabulation et de la projection mentale. Avec son installation vidéo intitulée **Die Tagträume** (2017) en référence à la rêverie éveillée freudienne, elle proposait une expérience sensorielle entre méditation et hypnose, qui plongeait dans les souvenirs brumeux d'un curiste de station thermale.

Ce qui lie les fictions de Valentine Franc, c'est l'importance du **fantasme** et sa capacité à y proposer un déplacement vers ce que Gilles Deleuze nommait une « **indiscernabilité du réel et de l'imaginaire** ».



LE CENTRE D'ART



La synagogue de Delme.
Ph : O.H. Dancy.

L'ANCIENNE SYNAGOGUE À DELME

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 25 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph : O.H. Dancy.

LA GUE(HO)ST HOUSE

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Situé à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque, située dans la *Gue(ho)st House*.

L'ARTOTHÈQUE

La *Gue(ho)st House* abrite également une **artothèque relais** : cela fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Le projet, à l'initiative de l'**association « plus vite »**, permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artistes à Lindre-Basse, 2017.
Ph : O.H. Dancy.

LA RÉSIDENCE D'ARTISTES À LINDRE-BASSE

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.



LE SERVICE DES PUBLICS



Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des **expositions à la synagogue ou hors les murs** et des **résidences**, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'**échanges** et de **rencontres** autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Ateliers « Grandes idées Petites mains »

3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans.

Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Ateliers « Main dans la main » (famille)

2 samedis par exposition.

Public scolaire, lycéen, étudiant et du champs social

Visite des expositions

Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique artistique

Visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste

Intervention en milieu scolaire de la chargée des publics sur une thématique précise

Intervention d'artistes en milieu

scolaire (atelier de pratiques artistiques (APA), classes culturelles, classe à PAC)

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du **programme artistique** du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

Les actions que propose le service des publics sont gratuites et peuvent être créées sur mesure. Il est possible de construire ensemble une visite spécifique et de s'adapter à tout projet particulier.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Le centre d'art est ouvert toute l'année sauf entre Noël et Nouvel An et le 1^{er} mai.

Pour les visites-ateliers, la chargée des publics est plutôt disponible les matinées en fin de semaine.

Camille Grasser, chargée des publics

03 87 01 43 42 (bureau)

03 87 01 35 61 (accueil)

publics@cac-synaguedelme.org

Cac - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

www.cac-synaguedelme.org

Accès depuis Metz (1/2h) :

D955, ancienne route de Strasbourg

Accès depuis Nancy (1/2h) :

N74 direction Château-Salins puis D955 vers Metz

